

MERCREDI SAINT

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (26, 14-25)

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »

- .Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Cette fois-ci, c'est Judas qui prend l'initiative de trahir Jésus. Les évangélistes pensent que Judas était avide d'argent. C'est cette explication qu'ils donnent au geste de leur ancien collègue. L'argent! Toujours l'argent!

Mais la pensée de ce qui s'approche ne quitte pas Jésus. Il dit : « Mon temps est proche... ». Jésus a prévu ce repas qu'il partage avec ses amis. Ainsi la « Cène », la « première messe », n'est pas un repas improvisé, au hasard. Ce sera un « repas pascal » découlant de la tradition juive. Le pain sans levain que l'on mangeait à cette occasion évoquait ce départ rapide d'Égypte qui n'avait pas permis de prendre le temps de laisser lever la pâte : repas de fête, chantant la libération. Jésus fait une déclaration, suivie de l'interrogation des apôtres. : « L'un de vous va me livrer ... Serait-ce moi, Seigneur? »

Alors Jésus pose un geste de communion. Pour un Hébreux, tendre le plat à quelqu'un, c'est faire un geste symbolique d'amitié. On pourrait dire que, du côté de Jésus, il n'y a aucune condamnation, mais l'offre d'amitié. C'est Judas seul qui s'est condamné en refusant la tentative

de son ami. Jésus ne l'a pas repoussé; c'est Judas qui s'est séparé de lui

L'eucharistie, aussi, est un repas où Jésus nous offre la communion avec lui. Chaque messe est un geste de Jésus en direction des pécheurs que nous sommes pour autant que nous ne nous excluons pas nous-mêmes en refusant son amour.

Nous avons un Dieu qui aime les pécheurs et veut les sauver. Mais notre Dieu est aussi un Dieu qui respecte nos libertés et ne s'impose pas. C'est donc chacun, chacune de nous qui décide de la réponse à donner à cette offre d'amour.

Jésus met Judas devant sa responsabilité. Tout serait encore possible si Judas acceptait cette main que Jésus continue à lui tendre.

Et nous, allons saisir la main qu'il nous tend?